



Séminaire transdisciplinaire « Philosophie et Musicologie, *parcours, perspectives, rencontres* »

Programme de la troisième session

Organisation : Julien Labia (Post-doctorant, Paris III) et Charlotte Lorient (ATER, Musicologie, Paris IV), dans le cadre du *Centre d'Etudes et de Recherches sur l'Espace Germanophone* (EA 4223, dir. Céline Trautmann-Waller) de l'Université Sorbonne-Nouvelle, avec le soutien Jean-Pierre Bartoli et de Jacqueline Lichtenstein, des équipes d'accueil 3552 (Philosophie) et 4087 (PLM, Musicologie) de l'École doctorale V « Concepts et langages » de l'université Paris-Sorbonne.

Nous poursuivons dans le séminaire de cette année le parcours dessiné par ces deux sessions précédentes (aux printemps 2011 et 2012). Nous persistons après ces deux années de travail dans la direction transdisciplinaire pour ces premiers travaux. L'unité conférée par la musique constituera cette année encore la condition de l'exploration des différents points de vue et des contenus disciplinaires qui s'y attachent. Cette nouvelle session souhaite continuer cette aventure installée dans la durée. A partir de nos propres convictions, mais également des suggestions et propositions de nos invités, nous avons souhaité retenir trois grandes directions esquissant son programme général.

Par l'idée de *parcours*, nous entendons ainsi conserver l'attention accordée aux démarches individuelles des acteurs que nous sommes ou que nous étudions : quel itinéraire suivent-ils, quels choix jalonnant leurs parcours peuvent être les plus significatifs pour nous ?

Par celle de *perspectives*, nous souhaiterions insister sur l'importance accordée aux nouvelles études d'un objet appartenant au passé, susceptibles de renouveler notre regard. Mais nous voulions également souligner notre attachement à suivre les évolutions de travaux qui ont été présentés les années précédentes, ouvrages que certains invités ont souhaité remettre sur le métier.

L'idée de *rencontres*, enfin, rejoint ce qui constitue au fil du temps l'un des acquis majeurs de ce travail commun : l'échange non des seuls contenus de recherches, mais avec eux des méthodes, des démarches et des outils des différentes disciplines.

Nous conservons le modèle des années précédentes associant les efforts de jeunes chercheurs à ceux de leurs collègues confirmés, accordant une place importante à la discussion autour de plusieurs interventions par séance. Comme

pour les sessions antérieures, nous retenons l'idée d'une participation des intervenants à plusieurs séances, tant elle contribue à la progression des débats et donne à l'ensemble le caractère positif d'un « atelier ».

Nous avons souhaité conserver l'habitude de faire circuler une semaine avant chaque séance un résumé d'une dizaine de lignes fourni par chaque intervenant.

Les séances aborderont, sans restrictions, des thèmes tels que :

- La circulation entre théorie et pratique, entre théories philosophiques, musicologie et doctrines esthétiques. La référence à la philosophie chez les musicologues et les compositeurs, en particulier sa nature et son évolution au fil du temps. La perspective de l'esthétique philosophique, de la simple référence à la musique à la théorie proprement dite.

- Les questions de l'ontologie de l'œuvre ou de la définition de la musique : il s'agira d'en mesurer la portée et l'efficacité analytique au défi de l'objet concret et de son histoire.

- La question du statut philosophique de certaines réflexions développées par les artistes, et les difficultés épistémologiques de leur approche. La comparaison des discours et les effets de la différence disciplinaire. L'intérêt des doubles profils, leurs spécificités et limites éventuelles.

- La place de l'esthétique musicale chez les interprètes et dans les *performance studies*. Les questions liées à la perception, à la pratique et à l'approche philosophique du *faire*. Comment reconstituer le parcours menant de la philosophie à la pratique artistique ?

- Les collaborations, rencontres, correspondances, champs épistémologiques et codes communs, ainsi que les spécificités de chacune des deux disciplines.

- Le caractère éventuellement positif de la différence entre les points de vue disciplinaires, sa persistance. Nous voudrions encore explorer, si les discours tendent vers une forme de fusion, les dangers ou les enrichissements qu'une telle démarche peut encourir.

- Une autre direction retenue concerne la réalité même de l'objet musical, autour de réflexions ayant trait à la pratique musicale et à l'interprétation.

Le séminaire aura lieu de 14 h à 18 h, salle 410 du centre Censier (13 rue de Santeuil, 75005 Paris, métro Censier-Daubenton), les 8 février et 1^{er} mars et 26 avril. La salle est encore à définir pour la séance du 22 mars. Nous serons le 12 avril, en salle 16 de l'Institut du monde anglophone (5 rue de l'Ecole de médecine, 75006 Paris, métro Odéon ou Cluny-la Sorbonne). Vous trouverez le détail des séances en page suivante.

Pour contacter les organisateurs : julien.labia@wanadoo.fr ; charlotteloriot@gmail.com

Programme détaillé de la session 2013 :

Vendredi 8 février, 14 h – 18 h, Censier, salle 410.

Vladimir Pinheiro Safatle (Universidade de São Paulo) : « Expression et corporéité dans les *Etudes* pour piano de Chopin, Debussy et Ligeti ».

Pauline Nadrigny (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Phico / CEPA) : « Mikel Dufrenne, de l'œuvre à l'oreille ».

Denis Laborde (CNRS / Centre Marc Bloch, Berlin) : *titre précisé ultérieurement*

Vendredi 1^{er} mars, 14 h – 18 h

Damien Ehrhardt (Evry) : « Alexander von Humboldt et la musique ».

Alain-Patrick Olivier (Poitiers, CRHIA / Fernuniversität in Hagen) : « Situation de l'opéra contemporain : création, institution, mise en scène, métaphysique ».

Bruno Moysan (IEP) : *titre précisé ultérieurement*

Vendredi 22 mars, 14 h – 18 h (salle précisée ultérieurement).

Jérôme Cambon (Tours) : « Hector Berlioz et le saint-simonisme : un artiste en quête d'un statut ».

Julien Labia (post-doctorant, Université Sorbonne-Nouvelle, CEREG) : « Franz Grillparzer et la musique selon Hanslick, ou *le chaînon manquant* ? »

Anne-Laetitia Garcia (université Sorbonne-Nouvelle) : « Le monstre sacré en acte : *qui* est en scène ? ou *quoi* ? »

Le séminaire est associé au « Jeudi de la philosophie » que la librairie Vrin consacrera à Helmholtz et Carl Dahlhaus, **le 28 mars, 18 h 30 – 20h**. Nous recevrons notamment Herman Danuser (Humboldt Universität Berlin) à cette occasion.

**Séance du vendredi 12 avril, 14 h – 18 h, salle 16 de l’Institut du Monde
Anglophone.**

Julien Ségol (universités Denis Diderot et Leipzig / Centre Marc Bloch Berlin) : « Penser le corps en mouvement : l’enseignement de Jean d’Udine. »

Agnès Gayraud (université Paris-Sorbonne) : « Pour une esthétique critique des musiques populaires enregistrées ».

Ellen Moysan (université Toulouse le Mirail / Europhilosophie) : « Le toucher musical, point sensible de l’incarnation du chant intérieur ».

David Christoffel (EHESS / EsPAS) : « Le minimum de quoi ? (Minimalisme en musique et minimalisme moral) ».

Séance du vendredi 26 avril, 14 h – 18 h, Censier, salle 410.

Alessandro Bertinetto (Università di Udine) : « Absolute music and Absolute’s music. Hegel and musical improvisation ».

Catherine Guesde (université Panthéon-Sorbonne, PHICO) : « Le rôle de la douleur dans le plaisir esthétique musical ».

Francesco Peri (Università del Salento, Lecce / Université Sorbonne-Nouvelle) : « Genèse d’un discours moderniste de l’histoire musicale ».

Julien Labia (post-doctorant, université Sorbonne-Nouvelle, CEREG) et Charlotte Lorient (université Paris-Sorbonne / PLM) : *bilans, perspectives, conclusions.*